



Belle d'hier, 2015.



P.P.P., 2008. Première performance du cycle *Pièce de Glace*.



VORTEX, 2011.



Maison mère, 2018. Première performance de *La Trilogie des Contes immoraux*.

// À DESTINATION DU OU DE LA MENEUR.EUSE DE JEU \\\

P.P.P, 2008

Pour cette création intime, Phia Ménard désirait revenir à la jonglerie comme fondement d'écriture. Elle y évoque sa transidentité, cet acte performatif lui permet d'exiler les souvenirs de son enfance lors de laquelle elle a été élevée comme un petit garçon. Elle jongle avec de la glace : ce qui est plus qu'un défi ! Ce spectacle est un dialogue avec une matière se transformant à chaque instant, au contact de la peau ou de l'air. Seule en scène, Phia Ménard manipule les éléments, du bloc congelé à la flaque d'eau, en passant par la vapeur, le parcours semé d'obstacles et finit toujours par la ramener à la Position Parallèle au Plancher (P.P.P).

VORTEX, 2011

Sur scène, un cercle de ventilateurs génère un tourbillon que les scientifiques nomment vortex. Dans l'œil du cyclone, un personnage sans visage. Après un prélude féérique, la lutte s'engage, l'obligeant à combattre les forces qui l'assaillent.

S'en suit alors une série de mues. Sous combien de couches nous recouvrons-nous pour paraître au monde ? C'est en se défaisant de ses diverses peaux, en ôtant ses multiples carapaces que cette figure anonyme finira par se révéler, aux autres et à elle-même. Travaillant nos fondements les plus intimes, *VORTEX* est une métaphore des batailles que nous menons pour atteindre notre vérité et trouver notre identité.

Belle d'hier, 2015

Avec *Belle d'hier*, Phia Ménard s'attaque à la transformation d'un mythe. Elle pose son regard sur cette phrase transmise de générations en générations : « un jour, ma fille, tu seras une princesse et tu rencontreras le prince charmant. ». Aussi anodine que puisse paraître cette phrase, elle n'en est pas moins l'ébauche du mythe hétéro-patriarcal qui voudrait que la femme soit sauvée de ce monde par l'arrivée de l'homme.

Portée par cinq performeuses, *Belle d'Hier* évoque la jeunesse figée dans le carcan glacé de l'attente, qui peu à peu se décompose en lambeaux. Sorties d'une grande pièce frigorifique, une vingtaine de sculptures, composé de silhouettes de tissus gelés, forment un champ de figures inhumaines. Peu à peu, une fonte de la glace a lieu, les vêtements perdent leurs formes, s'avachissent et succombent au temps qui passe. Dans un rituel hiérarchisé, les costumes seront ensuite démontés, lavés, battus, étendus, avant de disparaître avec les interprètes dans un épais brouillard.

Maison mère, 2018

Seule en scène, Phia Ménard bâtit une réplique du Parthénon grec en carton, comme on monte une série de tentes pour des réfugiés, en luttant contre les lois de la physique jusqu'à parfois recommencer, inlassablement. Dans ce geste mécanique, Phia Ménard met les spectateur·rice·s face aux fragilités et aux crises de l'Europe. Avant que les forces de la nature ne leur rappellent ensuite les défis d'une autre crise, climatique. La maison est alors détruite par une pluie incessante qui prend le temps de faire fondre le moindre bout de carton, tout cela sous le regard de l'interprète.